



Cap

Centre d'art
& de photographie

Lumière d'Encre

LES

RENCONTRES

PHOTOGRAPHIQUES

DU

PAYSAGE



6 MAI

2 JUILLET

3

Les expositions

p.5

Les activités

p.12

Le programme

p.13

A propos de Lumière d'Encre

p.16

Infos pratiques

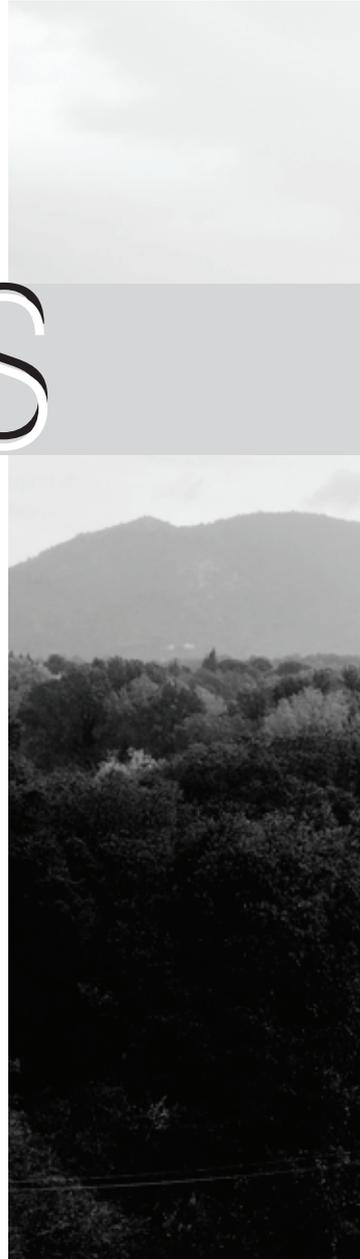
p.17

Remerciements

p.17

LES

EXPOSITIONS



Inaugurées cette année, les Rencontres Photographiques du Paysage interrogent les représentations des paysages en photographie. Conformément à notre ambition d'offrir toute la variété et la richesse des visions photographiques sur le monde, nous abordons cette année les relations entre les paysages et la mémoire.

Les paysages sont des constructions qui accumulent dans leurs plis l'histoire de nos pratiques et de nos usages. Mais loin de n'être que des palimpsestes* de nos actes, les paysages sont aussi issus d'une artialisation* qui s'est bâtie sur nos mythes, nos peurs et nos désirs, nos attentes et nos projections. Entre traces de nos vies et réminiscences de nos imaginaires, nous entretenons avec nos paysages des relations complexes.

Nous les construisons et ils nous nourrissent. Nous les façonnons et ils nous constituent.

Les expositions que nous vous présentons cette année montrent toutes les richesses de ce dialogue.

RURAL, de Raymond Depardon s'enracine dans la mémoire de son enfance dans ce monde paysan en symbiose avec le monde naturel et les paysages. Depuis son enfance à la ferme du Garet, celui qui a tant parcouru le monde revient sur sa relation avec les territoires ruraux du centre de la France. Ce travail fut présenté par la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris.

La deuxième exposition est à l'image des relations riches et composites que nous entretenons avec les paysages. Construite autour du travail de Françoise Beauguion, réalisé en résidence à Céret en 2017 et éditée l'an dernier par Lumière d'Encre et les éditions VOST, elle marie la création de la photographe avec différentes histoires d'habitants de Céret. «Le pont du diable» est une immersion onirique dans les paysages céretans d'où naît une fiction qui allie écriture et photographie. Sur ce travail qui mêle la vision contemporaine de l'artiste et des images familiales de Céretans, élèves du collège et résidents

de l'Ehpad ont réagi et confronté leurs mémoires personnelles et collectives. En contrepoint, d'autres élèves ont reconduit d'anciennes cartes postales à la manière d'un observatoire du paysage, confirmant le patrimoine comme support des biographies et des récits familiaux et collectifs. Mémoires factuelles et mémoires imaginaires se frottent et s'enrichissent.

La troisième exposition est celle de Julia de Cooker, résidente cette année à Lumière d'Encre sur le thème de la liberté. Dans le cadre des Rencontres Photographiques du Paysage, elle nous propose SVALBARD-AN ARCTIC FICIAL LIFE, un travail réalisé sur l'archipel norvégien du Spitzberg. Entre les rares traces d'un passé qui s'efface sous la blancheur de la neige, surgit un présent futuriste. Un monde suspendu, indéfini, où la mémoire a du mal à s'inscrire dans la rigueur du Grand Nord.

Autour de ces expositions, une table ronde nous proposera de réfléchir à la construction photographique des paysages, entre une approche documentaire proche de l'enquête et une construction nourrie des imaginaires. Elle rassemblera Danielle Méaux chercheuse, Sylvain Duffard, photographe et Nathalie Solomon, professeur de littérature. Des randonnées-lectures de paysage nous emmènerons sur les chemins avec la randonnée céretane, des ateliers d'écriture seront proposés par Blandine Margoux et des déambulations poétiques et littéraires seront portées par la Compagnie Pas de Porte.

Les Rencontres Photographiques du Paysage qui se veulent un alliage entre l'approche sensible du monde et l'excellence des propositions sont ouvertes à tous.

Une approche de la photographie de paysage, mais aussi un paysage de la photographie.

Claude Belime

* Palimpseste : support sur lequel on a écrit, effacé, réécrit, où subsistent des traces en profondeur, par exemple : sur les parchemins du Moyen-âge.

* Artialisation : intervention de l'art dans la transformation de la nature.

RURALE



C'est l'automne, nous sommes au début des années 1990. J'ai acheté un vieux camion autrichien Pinzgauer, un six roues motrices équipé pour dormir dans le désert.

J'ai décidé de faire des photographies et plus tard un film sur les paysans de la moyenne montagne.

Je vais partir seul pour mieux connaître ce territoire et ses habitants situés dans des régions de France désertées.

J'ai eu la chance de vivre mes premières années dans une ferme de la vallée de la Saône.

Je ne suis pas nostalgique de mon enfance ; même si j'avais une grande liberté, je voyais que le travail de mes parents était très dur, bien loin des clichés de la vie à la campagne.

Je suis parti dans le Sud de la France, au bord de la mer, puis j'ai remonté tout doucement les premiers contreforts montagneux des Cévennes en dormant dans mon camion.

J'avançais dans un paysage hostile où les rares piétons que je croisais fuyaient ma présence.

Je redécouvrais mon pays, ma culture.

Le temps s'écoulait, je roulais sans fin et je n'avais toujours pas rencontré qui que ce soit, pas l'ombre d'une connaissance ni le début d'une piste pour pouvoir élaborer un projet.

Je photographiais cette grande solitude avec bonheur. J'étais fasciné par ces routes et ces villages vides. Je pense que c'est probablement l'une des plus belles expériences de ma vie.



Raymond Depardon
17 janvier 2020

RAYMOND DEPARDON

Crédit : Raymond Depardon, Le Vilarret, Le Pont-de-Montvert, Lozère, 1993
(© Raymond Depardon / Magnum Photo)



Raymond Depardon, né en 1942, commence sa carrière de photojournaliste au début des années 1960 et cofonde dès 1966 l'agence Gamma, dont il est directeur de 1973 à 1974.

Date et horaires :
du 03/05 au 28/05
de 10h à 13h
et de 14h30 à 18h30

du mardi au samedi

Vernissage: le 6 mai à 18h

Lieu : Capelleta

Sillonnant les zones de conflit en Algérie, au Vietnam, et au Biafra, c'est au retour d'un voyage au Tchad, en 1977, qu'il reçoit le prix Robert Capa. Il rejoint Magnum en 1978.

Documentariste, il réalise également plusieurs courts et longs métrages influencés par le cinéma vérité et le cinéma direct.

SVALBARD

An Artificial

Life

Les habitants du Svalbard sont aux premières loges du réchauffement climatique.

Chaque année inquiète plus que la précédente.

Le pergélisol fond, la banquise ne se solidifie plus, la pluie tarde à devenir neige, l'hiver se fait attendre, les avalanches et glissements de terrain se multiplient.

Vivre à Longyearbyen, est-ce réellement habiter cette terre ?

Comme une plante hors sol, on y vit de l'importation de nourriture et de matériaux de construction que le désert arctique ne fournit pas.

Loin de toute cette folie qu'est le monde, pensant pouvoir s'y arracher, les habitants de Longyearbyen constatent avec lucidité et amertume les conséquences du réchauffement climatique, tout en fermant les yeux sur leur propre mode de vie qui incarne l'idéal occidental et moderne aujourd'hui devenu funeste : s'imposer à la nature plutôt que s'y fondre.

JULIA DE COOKER

Loin de la photographie spectaculaire et de « l'image catastrophe » omniprésente, Julia de Cooker « s'entête » à photographier la beauté intacte de l'ordinaire, peu importe où, et parcourt le monde avec pour projet essentiel de dresser des portraits de communautés, souvent isolées, quelquefois muettes, parfois tristement célèbres. Loin de la précipitation ambiante, inspirée par la vie simple, elle considère la photographie comme une pause. Pour celui qui la fait comme pour celui qui la regarde.

Éduquée par les tableaux des peintres flamands et leur maîtrise de la lumière, traversée par cette esthétique et portée par sa sensibilité, elle vole et rebondit de communauté en communauté, dans une recherche voisine de l'ethnologie. Curieuse et intriguée par les mondes parallèles qui constituent notre monde, elle voyage avide de découvrir et de témoigner de la manière dont l'humain l'habite.

En 2018, elle est finaliste au prix Levallois avec son projet Svalbard, an arcticficial life ; en 2020, lauréate de la bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM pour un futur documentaire sur Nuuk, capitale du Groenland ; en 2021 finaliste au prix des Nouvelles Écritures pour la Photographie Environnementale de La Gacilly avec son projet Funafuti. Elle est la résidente de Lumière d'Encre pour la saison 2021-2022.

Date et horaires :

du 03/05 au 30/05

de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30

Vernissage: le 6 mai à 19h

du mardi au samedi

Lieu : Salle Pierre Mau

Le PONT du PONT DIABLE *Paysage en mémoires*

Paysage en mémoires est une exposition participative qui marie le travail onirique de Françoise Beauguion réalisé en résidence à Lumière d'Encre où ses photographies sont associées à des images d'albums de familles de céretans, avec le travail des élèves du collège de Céret sur le livre de l'artiste paru en 2021. Y sont associées des cartes postales anciennes et les reconstructions faites par d'autres élèves ainsi que la paroles de résidents de l'Ehpad. Une approche sensible des liens ténus entre nos mémoires et nos paysages.

FRANÇOISE BEAUGUION

Membre du collectif VOST, diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, Françoise Beauguion est photographe auteure-documentaire et travaille principalement autour de la mer Méditerranée : en Europe, au Maghreb et au Moyen-Orient.

Sa photographie se situe dans une pratique documentaire dite subjective et personnelle, autour de sujets de société et d'actualité.

Elle interroge notamment la place et le rôle du photographe et remet en question les préjugés et les idées préconçues sur des sujets actuels. Ces thèmes récurrents sont la disparition et l'errance. Les notions d'identité, de présence et d'absence sont également prégnants dans ses recherches tout comme celles du paradoxe, de l'absurde et de l'étrangeté.

En parallèle de la photographie, Françoise Beauguion mène un travail d'écriture et publie notamment dans la revue Les Temps Modernes. En 2020, elle crée un journal social, culturel et solidaire dédié aux personnes sans domicile fixe : UN AUTRE MONDE.



Crédit : Françoise Beauguion, Le pont du diable, 2017, (©Françoise Beauguion)

Date et horaires :

du 03/05 au 30/05

de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30

Vernissage: le 6 mai à 19h

du mardi au samedi

Lieu : CapLE

LES

ACTIVITÉS



6 mai

14h : Paysages en mémoires
Table ronde à la salle de l'Union
18h : Inauguration du CAPLE
et vernissage des expositions

8 mai

9h : Randonnée du paysage
par la Randonnée cérétane

13 mai

La parole aux enfants
un commentaire par les CE2/CM1
de l'école du Pont

14 mai

14h : Balade poétique
par la Compagnie Pas de Porte

19 mai

La parole aux enfants
un commentaire par les CE2/CM1
de l'école du Pont

MAI

Programme

13

8 juin

14h30 : Atelier d'écriture
par Blandine Margoux

11 juin

14h : Balade poétique
par la Compagnie Pas de Porte

25 juin

14h30 : Atelier d'écriture
par Blandine Margoux

JUIN

Balade

poétique

Lire le paysage urbain à travers les mots des poètes et des promeneurs, telle est la proposition de la compagnie Pas de Porte pour les Rencontres Photographiques du Paysage. Lors d'une déambulation à travers Céret, différents espaces seront associés à des lectures des textes et de poésies.

Une balade délicieuse au gré des rimes et des paysages de la littérature.

Réservation conseillée ■

Date et horaires :

14 mai et 11 juin à 14h, durée : 1 à 1h30

Départs :

Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre (CapLE)

Exploration

du paysage

Les Rencontres Photographiques du Paysage se déploient par-delà les murs d'expositions pour inviter le public à fouler de ses pas, les limites céretanes lors d'une randonnée de 3h00 dédiée à la découverte du paysage.

Cette randonnée sera accompagnée par la Randonnée céretane. Une lecture du paysage collective en pleine nature.

Eau et chaussures solides hautement conseillées.

Réservation conseillée ■

Date et horaires :

8 mai à 9h00

promenades

visites

La parole aux enfants

Lumière d'Encre s'associe au Pays d'Art et d'Histoire pour proposer une visite à l'initiative des classes de CE2/CM1 de l'Ecole du Pont de Céret. Des guides en herbe vous parlent du paysage.

Date et horaires :

13 et 19 mai à 10h (durée : 1 à 1h30)

Lieu : Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre (CapLE) ■

Pour les scolaires:

Le Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre propose des visites spécifiques auprès des scolaires. N'hésitez pas à vous rapprocher de la structure à ce sujet. ■

d'écriture

Date et horaires :

8 et 25 juin de 14h30 à 17h00

Lieu : Centre d'Art et de Photographie
Lumière d'Encre (CapLE)

Tarifs : Libre de participation entre 9€ et 20€

Réservation :

04 30 82 73 30

blandine.margoux@hotmail.fr

En atelier d'écriture, chacun et chacune peut à loisir découvrir sa part poétique, son espace de construction, ses émotions enfouies. Il n'y a pas de jugement, ni d'objectif à atteindre. Le groupe est guidé à travers des échanges, textes lus et partagés, images stimulantes, écoute respectueuse. Ce qui donne le ton, c'est le plaisir d'être ensemble, de se dire, de se lire et de s'entendre, et puis de découvrir des auteurs et artistes. Participer à un atelier d'écriture, c'est en général être étonné et content de soi, de sa créativité présente et à venir.

Plongez-vous dans l'exposition *Svalbard, an Artificial life* de Julia de Cooker, puis laissez-vous accompagner par Blandine Margoux. Réflexions glacées, inspirations enflammées, le contraire étant toujours possible...

Table ronde

Au cours des Rencontres photographiques du paysage, une réflexion sur les paysages et la photographie sera lancée lors d'une table ronde.

En effet, les paysages sont des constructions, des représentations de ceux qui les parcourent et les pratiquent. Ils reflètent les relations des hommes avec leur milieu, avec leur passé mais aussi leur façon de faire société.

On y retrouve les stigmates des forces qui les ont façonnés comme les mythes et les récits qui nous font entrer dans une approche dialectique. Ce sont des palimpsestes où sont inscrites nos mémoires, qu'elles soient matérielles ou immatérielles et nous les recomposons de manière incessante et discontinue au gré des héritages et des réinterprétations.

La photographie, de la pratique de l'enquête documentaire à la mise en image de nos imaginaires, révèle ces traces et les ravivent. Elle participe à l'invention des paysages.

Pour en parler, Lumière d'encre invite deux éminentes universitaires, Danièle Méaux, professeur en Histoire de l'Art et spécialiste en photographie contemporaine et Nathalie Solomon, Enseignante-chercheuse en littérature. Se joindra à elles, Sylvain Duffard, photographe et spécialiste de l'observation des paysages.

Date et horaires :
6 mai à 14 heures

Lieu : Salle de l'Union

Depuis sa création en 2008, Lumière d'Encre se dédie à la promotion de la photographie contemporaine, conçue comme un territoire de recherches plastiques et de créations. Depuis lors, l'association est devenue une galerie, un lieu de résidence, un espace de conférences de médiations et de rencontres.

C'est ici, à Céret, que nous réalisons quotidiennement la synthèse entre l'excellence des propositions artistiques, la promotion d'artistes confirmés ou émergents et la diffusion vers un public diversifié. Au cœur de ce dispositif polymorphe se trouve la volonté de servir au mieux l'acte de création et d'apporter au public toute la variété du regard photographique.

Pour ce faire, Lumière d'Encre dispose d'un savoir-faire, d'une expérience et d'une expertise qui lui permettent d'occuper une place non négligeable dans le domaine de la création photographique. Les photographes qui nous ont accompagnés sur ce chemin le savent et le font savoir : résider, créer, exposer dans notre lieu est un moment qui compte dans leurs parcours, un moment qui permet d'approfondir leurs recherches, d'être innovant, d'enrichir et de poursuivre une expérience créative. Forte de son histoire, Lumière d'Encre est soutenue et reconnue au niveau national.

En 2022, Lumière d'Encre intègre l'ancien musée d'archéologie Françoise Claustre et devient le CapLE, Centre d'art et de photographie Lumière d'Encre. Situé au cœur historique de la cité le CapLE complète l'inventaire des équipements culturels céretans parmi lesquels le Musée d'Art Moderne et le Musée de la Musique.

Le CapLE a l'ambition d'allier la volonté de l'excellence de la recherche que constitue l'art contemporain avec la proximité au territoire et à ses publics. Sa programmation s'articule autour de trois événements annuels que sont les Rencontres Photographiques du Paysage, le Panorama de la jeune photographie européenne et le Mois de la Photographie à Céret. En plus des expositions régulières dans ses locaux, mais aussi hors des murs et dans la rue, il réaffirme sa volonté de porter la photographie dans tous les milieux et auprès de tous les publics comme Lumière d'Encre le fait depuis de nombreuses années auprès des publics empêchés tout comme auprès des publics scolaires.

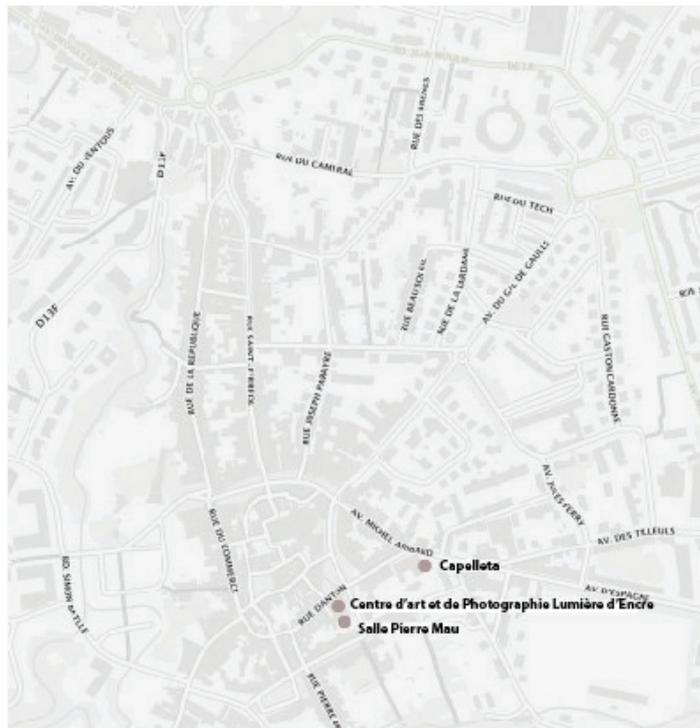
Ceci n'est possible que par l'engagement de nos bénévoles, de notre équipe, mais aussi par le soutien de nos partenaires institutionnels et privés parmi lesquels, la Ville de Céret, le Département, la Région, mais aussi l'État au travers de la DRAC Occitanie, la SAIF ou le magazine Like.

Centre d'Art & de Photographie Lumière d'Encre



Infos pratiques

Adresse & Contact



Place Picasso
66 400 Céret

Entrée gratuite
Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30

04 30 82 73 30

lumieredencre@free.fr
<https://www.lumieredencre.fr>

Remerciements

Le CapLE est membre du Réseau Air de Midi & Art en Résidence

La structure bénéficie du soutien de la ville de Céret, du département des Pyrénées-Orientales, de la Région Occitanie et de la DRAC



Les images du dossier sont disponibles pour la presse. L'utilisation est exclusivement réservée à la promotion de l'exposition.

Mention obligatoire : Nom de l'artiste, titre, année.

